

De Frat en Frat

Journal des Fraternités Franciscaines de Saône et Loire

Juin 2026

Editorial

Faire mémoire

Depuis trois ans nous faisons mémoire de moments importants de la vie de St François : Noël Greccio en 2023, les stigmates en 2024, le cantique des créatures en 2025 et cette année sa mort. Célébrer ces anniversaires ce n'est pas donner de l'importance à une nostalgie du passé, ni de vouloir figer le temps. Bien au contraire ils sont l'occasion de rendre grâce au Père du ciel qui les a rendus possible.

Ce que François a vécu et qu'il a transmis à ses frères comme un chemin de béatitude et de communion continue de rester vivant et d'éclairer notre propre chemin d'aujourd'hui. Ils sont comme une source qui continue d'irriguer nos jours et d'inspirer nos rencontres. Rappeler les moments forts de la vie de François, c'est prendre conscience qu'ils ont été marqués par des dons de Dieu et qu'ils continuent de se diffuser comme des dons de Dieu pour nous aujourd'hui ! François ne cesse de nous rappeler que « tout nous est donné par celui qui est source de tout bien sans qui n'est aucun bien » ! Remercions Dieu pour sa fidélité d'hier et d'aujourd'hui. Nous faisons mémoire du cadeau d'amour que fut François et pour celui que nous recevons tous les jours !

Faire mémoire est l'occasion de grandir en confiance et en sagesse, de prier pour vivre plus pleinement, d'aimer plus largement et de prendre la mesure de la fécondité de la vie de François mais aussi de la nôtre, « d'apprendre la vraie mesure de nos jours » (Ps 89, 12). Toute vie est un miracle qui produit des merveilles. Celle de François continue de rayonner la joie, la simplicité, l'amour patient en Dieu et en nous ! Faire mémoire c'est donner chair à notre espérance qui nous rappelle que la traversée des épreuves débouche sur la lumière éclatante du matin de Pâques. Faire mémoire, c'est permettre à la vie qui vient d'en haut de traverser le temps et l'histoire et de nous habiter.

La mort de François, que nous ravivons cette année, n'est pas un acte improvisé, un échec de la vie, au contraire elle en est le fleurissement, la réussite éternelle, elle est l'acte le plus libre, le plus intense, le plus personnel de l'existence, comme celle de Jésus. Tout le but de la vie terrestre n'est-il pas finalement de mettre au jour et de conduire à maturité le fruit dont portons la semence ?

Fr Jo

Rencontre entre Frats

Le dimanche 18 janvier, la Frat La Source et la Frat du Grain de Sel se retrouvaient pour une rencontre, un partage, en présence de notre accompagnateur commun, le Frère Jo Coz. Nous nous sommes rassemblés à la maison paroissiale St Augustin, à deux pas de Cormatin.

Quel beau mot que celui de rencontre ! La rencontre suppose un désir, un déplacement, une dynamique, pour quitter le confort de son « chez soi » de son « entre soi ».

Et nous n'avons pas été déçus. Après nous être présentés simplement les uns aux autres, car nous ne nous connaissions pas tous, nous avons déjeuné, dans une joyeuse ambiance, autour d'une table bien garnie.

L'après-midi, nos échanges ont porté sur le « Notre Père », la prière du Chrétien révélée par le Christ, mais aussi sur le Notre Père paraphrasé de St François et sur la méditation du Pape François.

Bien difficile de rapporter –faute de mémoire sans doute – tout ce qui a été dit par les uns et les autres, dans une ambiance de grande confiance.

Une réflexion cependant, parmi tant d'autres, tirée de la prière de St François qui commence ainsi :

« Notre père très saint qui es aux cieus, dans les anges et dans les saints. »

En s'exprimant ainsi, François a compris que Dieu est dans le monde de l'infini, celui des anges, monde auquel nos sens très limités ne nous donnent accès que très partiellement, mais qu'il est aussi dans les Saints, c'est-à-dire chez tous ceux qui veulent bien l'accueillir et qui essaient d'en vivre.

Puisque nous étions accueillis par la paroisse St Augustin, l'occasion était belle de rappeler la merveilleuse prière de ce grand Docteur de l'Eglise :

« Bien tard, je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée, et voilà que tu étais au-dedans et moi au dehors, et c'est là que je te cherchais et sur la grâce de ces choses que tu as faites, je me ruais ! Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi. »

Nos échanges ont porté aussi longuement sur le pardon et la difficulté de pardonner. Regardons le Christ sur la croix, lui-même n'est plus en état de pardonner...il n'avait plus figure d'homme, lit-on dans la Bible. Alors, il se tourne vers son Père :

« Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Ainsi, le Christ nous ouvre une voie, en demandant à Dieu de pardonner, nous faisons œuvre de vie pour notre agresseur...rien n'est définitif, pensons au bon larron ! À tout moment, il est possible de commencer, de renaître !

Nos échanges se sont poursuivis tout l'après-midi dans une ambiance joyeuse.

Grand merci à la Frat « La Source », à l'initiative de cette belle rencontre.

Frat du grain de Sel, Christian

Un beau moment de partage entre la Fraternité Grain de Raisin et la Fraternité Frère Jacqueline.

Vendredi 27 février, nos fraternités se sont retrouvées pour une rencontre placée sous le signe de l'amitié et de la spiritualité. Cette rencontre a été organisée par la Fraternité du Grain de raisin qui a pour mission de tisser et d'entretenir le lien entre nos différentes fraternités. Nous avons cheminé ensemble autour de la figure de Saint François d'Assise et du thème de la pauvreté.

Après un temps de présentation et une prière commune, nous avons vécu des échanges riches et sincères, où chacun a pu partager son témoignage.

Cette belle après-midi s'est conclue par un goûter convivial.

Ce fut une magnifique occasion de mieux nous connaître et de renforcer nos liens.

Un grand merci aux membres des deux fraternités pour ce moment de fraternité simple et authentique !

Message pour les autres fraternités : nous serions heureux de venir partager une rencontre avec vous aussi, en mai, juin ou début juillet. Manifestez-vous si la proposition vous sied.

Pour la fraternité du Grain de Raisin,

Valérie Rose, Etang sur Arroux



Cher diocèse de Saône et Loire, te savais-tu à ce point franciscain ?

Allez, un petit coup d'œil dans le rétroviseur de l'Histoire, sans trop rechigner devant quelques titres en latin et formulations parfois vieillottes :

....en remontant à la fin du XIXème siècle, 11 ans après la promulgation de la Constitution « Misericors Dei Filius », du Pape Léon XIII, qui édictait la nouvelle Charte du Tiers Ordre séculier, puis, l'année suivante, l'Encyclique « Humanum genus », et, sept ans plus tard, en 1891, l'Encyclique « Rerum novarum » qui présentait **la doctrine catholique sur la condition des ouvriers...**, se tenait à **Paray le Monial**, en 1894, le **Premier congrès national ...d'hommes (hum)...du Tiers Ordre franciscain. Leurs vœux : la promotion de l'action sociale et la condamnation du capitalisme (sic), enfin, pour chaque profession, la pratique de la justice et de l'équité...**

Il faut dire que depuis que les papes Pie IX (en 1821) et Léon XIII (en 1872) étaient devenus eux-mêmes membres du Tiers Ordre... la voie était ouverte...par le haut ! On appellera même Léon XIII « le pape des ouvriers » ...Pie X se fera tertiaire à son tour en 1903.

Le 7ème (et dernier) Congrès national du Tiers Ordre se tiendra encore une fois à **Paray le Monial** en 1908.

Pendant ces années « franciscaines », l'évêque d'**Autun**, Mgr VILLAR, épaulé par le chanoine MURRY œuvraient à la diffusion de la « mentalité franciscaine », portée par « l'Ordre séraphique, âme de toutes les œuvres » ... Joli, non ?

Paray le Monial continua d'accueillir, en 1910, un Congrès régional, auquel participa Mgr PECHENARD, lui-même tertiaire.... qui désirait « une union des fraternités de Saône et Loire »; en 1911, un Chapitre qui rassembla 300 tertiaires laïcs et une fraternité sacerdotale, considérée comme le « noyau » de ce réseau. En cette même année 1911, se tint une réunion d'organisation à **Chalon sur Saône**.

Août 1912, toujours à **Paray le Monial**, à l'occasion du VIIème centenaire de la fondation de l'Ordre de Ste Claire, une réunion générale de la Fédération des trois Ordres rassemblera 2000 tertiaires. La même année, les statuts de cette Fédération seraient promulgués, et c'est un ingénieur du **Creusot**, M. BURDY surnommé « l'apôtre de la Fédération » qui fit partie du « discrétore diocésain ».

Voilà pour l'organisation d'avant la première guerre mondiale.

Cela dit...de quels types d'« œuvres » le Tiers Ordre de la génération de nos (arrière)-grandsparents a-t-il été l'« âme » ?

Rien moins que des **cercles d'études, les soins aux malades et orphelins, l'entretien d'une caisse de solidarité pour les nécessiteux, les visites aux infirmes.**

Puis survint la grande guerre et son grand étouffoir de tant d'ardeur et de partages évangéliques au nom de st François. Ah...que maudite soit la guerre !

Une histoire de la franciscanité et plus précisément du Tiers Ordre franciscain (devenu Ordre franciscain Séculier en juillet 1968) en Saône et Loire reste à écrire. Avis aux amatrices et amateurs !

Des échos précieux d'un passé moins lointain nous parviennent, par bribes : la présence, un temps, de sœurs franciscaines au Creusot, de frères franciscains (issus de la communauté de Mâcon) à Taizé en 1964., l'ordination diaconale d'André DAGON, de **Culles les roches**, en 1982. Qui pourrait nous parler d'Edmond CHMIELEWSKI, du **Creusot** ?

En ce XXIème siècle, se tisse la vie de nos « frats », qui naissent, comme la frat frère Léon en 2009, parfois fusionnent, voire disparaissent, accueillent de nouveaux membres (de passage ou qui se fidélisent).

Soyons « fier.es » d'une chose : notre capacité à nous organiser collégalement, depuis quelques années, pour que soit prise en charge, lors des chapitres, notre vie diocésaine sous ses différents aspects et nécessités.

Plus de frères du premier Ordre en Saône et Loire, mais des Clarisses, fidèles au poste...en leur couvent de **Paray le Monial**.

Nos retrouvailles annuelles : les journées diocésaines et régionales. Puissent-elles être toujours conviviales, stimulantes, accueillantes.

Et, par la voie numérique, ce Journal des frats !

Nos temps de « rencontres-passerelles » : les inter-frats, la journée annuelle de formation à la lecture des Sources franciscaines, à laquelle participent des frères et sœurs d'autres diocèses, les rencontres interreligieuses à Mazille, et notre présence nécessaire, une à deux fois par an (via un.e ou deux mandaté.es) au Chapitre régional, sans oublier les journées régionales de Formation , les pèlerinages ou grands moments nationaux de commémoration autour du charisme de notre fondateur et guide de vie : st François, le Poverello, frère de toutes les créatures.

Qu'il est bon de se frotter les un.es aux autres, chère.s sœurs et frères, pour que naissent de nos contacts les étincelles de notre avenir de séculier.es !...

Marie Christine (en Saône et Loire depuis 2004)



Pourquoi avoir invité l'Evêque ?

Avec le huitième centenaire de l'entrée dans la vie éternelle de Saint François, nous sommes au sommet des commémorations des faits marquants de sa vie : La rencontre avec le Sultan, les stigmates, le cantique des créatures.....

Fêter le passage vers la Vie éternelle de Saint François, c'est ouvrir un temps de la famille franciscaine, et être renvoyé à son héritage pour aujourd'hui.

Parmi les éléments constitutifs de l'héritage de François d'Assise, nous retiendrons pour aujourd'hui, la soumission à l'Eglise. Comme l'ont écrit les ministres généraux de la famille franciscaine : « L'Eglise avec toutes ses épines, demeure le lieu où la semence évangélique peut germer. » *Document Franciscus*

Alors que le Pape Léon XIV a décrété cette année « Année saint François », il a semblé à notre Fraternité judicieux de manifester le lien de nos fraternités avec l'Eglise locale diocésaine.

Le Week end des 3 et 4 octobre nous a paru idéal pour officialiser ce lien par une célébration en paroisse et l'invitation de l'évêque.

Après avoir consulté à ce sujet les fraternités, l'invitation a été faite à l'évêque. Celui-ci était libre le 3 octobre, nous avons donc vu avec la paroisse St Benoit (lieu le plus central).

Nous sommes heureux que la célébration du Transitus et de l'Eucharistie réunissent le diocèse au sein d'une paroisse avec l'ensemble des fraternités Franciscaines de Saône et Loire.

L'équipe qui se met en route pour préparer cet événement ne doit pas oublier une invitation attractive.

En conclusion de ce petit mot je voudrai partager avec vous quelques éléments de l'héritage de Saint François pris dans « Franciscus » :

« La miséricorde envers les pauvres et l'amour du Christ crucifié.

La soumission à l'Eglise, dans laquelle seule se rend présent l'amour de Dieu qui devient Eucharistie.

Une vie fraternelle faite de service et d'hospitalité (les frères et sœurs se lavent les pieds les uns les autres), condition préalable à toute annonce crédible de réconciliation et de paix. »

Et comme un mantra : « vivre une fraternité circulaire et non pyramidale ».

Monique Fraternité « La Source »

Militer au CCFD Terre solidaire

Je milite au CCFD Terre solidaire depuis longtemps et j'ai apprécié cette année que le document « cahier de carême » introduise chaque chapitre par une phrase inspirée de François d'Assise car la protection de la création, la solidarité et le partenariat avec des populations pauvres, l'espérance et l'accueil de Dieu qui se donne sont quelques-unes des valeurs partagées.

Pendant une quinzaine d'année nous nous sommes engagés à Macon dans des actions de solidarité avec des populations afro-colombiennes issues des communautés de paix dans le Choco, région pauvre et soumise à de grandes violences dans le Nord de la Colombie. Pour soutenir des partenaires nous organisons des repas et soirées colombiennes avec 250 participants et nous vendons à différentes occasions de l'artisanat colombien. Notre rôle était aussi de faire connaître la situation là-bas.

Quand je suis allé dans le Choco rencontrer des partenaires, trois choses m'ont frappé :

-la violence exercée par les FARC révolutionnaires, les groupes paramilitaires mafieux et les forces armées gouvernementales, entraînant de nombreux déplacements de population.

-la capacité de communautés villageoises à utiliser toutes les ressources naturelles disponibles de manière économe et solidaire mais aussi leurs difficultés à s'organiser par manque de moyens et de formation.

-les ravages exercés par de grandes sociétés productrices de palmiers à huile. Ces palmiers ayant dépéri à cause d'une maladie, les sociétés ont déserté laissant un sol très durablement empoisonné.

Cette expérience mâconnaise a mobilisé beaucoup de personnes et s'est arrêtée il y a quelques années parce que la petite équipe locale du CCFD Terre solidaire n'avait plus les forces et les effectifs suffisants et que la situation en Colombie a évolué. Mais d'autres actions plus modestes continuent et nous animons en particulier la campagne de carême et participons aux rencontres diocésaines. Il nous semble important de rappeler face à des résistances ou griefs de plus en plus fréquents de la part de prêtres ou laïcs que le CCFD Terre solidaire a reçu de l'Église cette mission de solidarité internationale

François L de la fraternité du chêne de Mambré

“Moi je suis venu pour qu'ils aient la Vie et qu'ils l'aient en abondance. (Jean 10, 10)” Voilà encore l'occasion de rendre grâce à notre Bon Créateur.

Cette fois j'exprimerai mon émerveillement sur la profusion des graines et des fleurs.

Je suis ébahie de compter le nombre de graines que l'on peut recueillir sur une fleur fanée ou plutôt une fleur se préparant à nous “fabriquer” tous ces minuscules organismes qui plus tard redonneront une plante. Qu'il s'agisse des cosmos, des zinnias, des nigelles de Damas, des reines marguerites, je ne peux toutes les citer, des muflers, coquelourdes, les bleuets, des pavots, un nombre incalculable de graines promettent de vous réjouir chaque année suivante...

Et puis comme Dieu est encore plus que très bon, Il a créé les oiseaux qui non seulement vous ravissent de leur chant, mais en plus, plantent pour vous, en les apportant d'ailleurs, de nouvelles variétés. Parfois sous un arbuste c'est la surprise !

Toutes ces fleurs se multiplient tellement vite d'une année sur l'autre, que je suis obligée d'en arracher sur les allées sensées rester propres. Tâche un peu rebutante que de jeter des fleurs sur le compost ! Particulièrement les nigelles de Damas. Cela doit être clin d'œil de St Paul !

Bien sûr je ne manque tout de même pas d'en proposer à qui en veut... sachant comme je suis heureuse d'en recevoir moi aussi.

Vive les “vide jardin “ qui commencent à bien se développer ! Nous n'avons pas fini de nous émerveiller chaque matin pour voir si la rose s'est éclose et de lever les bras vers le ciel pour féliciter notre grand Jardinier. C'est que je vous souhaite à tous et à chacun !

Christiane



Chemins de Passion, chemins de résurrection, chemins d'espérance

A toi, Syed Ali Zamin

* Tu dois te souvenir quand le 6 mai 2019 on t'a débarqué sur le quai de la gare de Mâcon. Tu avais trop faim et tu te demandais ou tu étais... Le français, tu n'en connaissais pas un mot ; **« je pleurais » m'as-tu dit**

* Ali, souviens-toi à 14 ans la mort de ta maman fusillée et quand ton papa te demande de quitter ton pays, le Pakistan : Tu ne veux pas, tu es trop jeune **« j'ai beaucoup pleuré » ...**

* Ali, toi qui pendant 1 an a risqué ta vie en traversant ces 9 pays de terres ingrates et meurtrières ; un an de galère.

* Ali, lorsque tu m'as confié le jour où tu t'es retrouvé dans le coffre d'une voiture entassé avec une épaule cassée... ; c'était marche ou crève «

J'ai beaucoup, beaucoup pleuré » ...

... mais de tout ça, tu n'en parles pas ou que très rarement

Et te voilà maintenant, 7 ans après notre rencontre, **beau comme un prince.**

A Chalon, et des idées plein la tête = d'abord ta demande de naturalisation puis, en rêvant un peu, être ton propre patron en électricité, fonder une famille, ... et bien sûr ton vœu le plus cher ... retourner voir ta famille **dans la province du Pendjab au Pakistan si la situation le permet.**

Merci Ali, pour ce bout de chemin passé en ta compagnie, il va continuer j'en suis sûr **A**

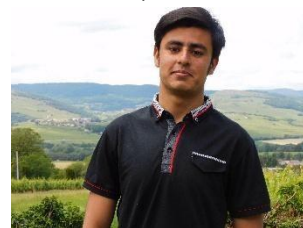
toi Milad Poshtivan

Nos pas se sont croisés à l'Abbaye de la Pierre qui Vire lors du Triduum pascal

Photo de Milad à la PQVire

Je ne sais pas beaucoup de choses de toi, mais assez pour deviner que ta vie n'est pas un long fleuve tranquille. * Tu as fui ton pays, l'Iran, cher à ton cœur, à cause de tes engagements politiques. * Musulman de souche, tu t'es converti au christianisme et cette quête spirituelle pourrait te coûter très cher (quitter l'Islam est considéré comme une trahison) * Voilà ce que tu m'écrits :

* « Dans la situation actuelle pour nous les Iraniens, **être en forme** demande une **force considérable**... je lis beaucoup de **poésie** et j'écoute **Bach** ; **cela me calme beaucoup** » * « En vérité, je ne suis pas en forme, assez déprimé, d'abord à cause de la situation en Iran et aussi de mon épreuve personnelle : Sans travail, sans avenir clair, sans argent, à mon âge, j'essaie seulement de suivre mes études tous les jours de manière bien organisée. Je dois



essayer de retrouver ma place dans la vie, mais pour cela je n'ai pas suffisamment de force.
Ma foi en est même abîmée » ... »

Milad, je t'attends à la maison ; je prie pour que la lumière du ressuscité te traverse et ne te quitte plus, malgré les doutes et les souffrances

J'attends ce que tu m'as promis : un de tes poèmes sur les arbres,
« tes amis si chers et aimés de ton âme »

Grâce ou à cause de vous, je grandis en beauté et sagesse, vous m'avez ouvert à plus grand, à plus large !

Semons l'espoir, Yallah !!

François Ruben



“MERCI, LA VIE “

Pour nous toutes et tous, tant de temps écoulé, tant et tant à dire, mais pour l'instant un seul mot résonne en moi, en mon moi intérieur : MERCI !

Merci pour ce sourire donné et reçu ;

Merci, à la Ste Providence pour toutes ces épreuves de la vie, me permettant de discerner, de méditer, de prier avec Force et Vérité, de me décentrer de moi-même, de me désapproprier, de me délester du matériel.

Merci, pour tous les Sacrements de l'Eglise, comme celui de la Réconciliation, par le Pardon et la Miséricorde de Dieu, pour toutes ces grâces données, par son Divin Cœur brûlant d'Amour pour nous ;

Merci, pour cette nouvelle journée, où mon regard se pose sur les bras de cet arbre ouvert aux cycles de la Vie, à ces hirondelles revenant chaque année pour reconstruire leurs nids, à leurs oisillons criant leur faim, leur soif et s'envolant vers de nouveaux horizons ;

Merci, à la Divine Providence, pour tous ces petits cailloux sur mon chemin, pour tous ces temps de partage, où nous grandissons, où nous nous abaissons, où nous nous relevons ;

Merci, pour cet escalier où les marches et les paliers de la vie, m'offrent de nouvelles rencontres, de nouvelles opportunités, de nouvelles missions, ...

Merci à la Ste Trinité, pour tous ces cadeaux, pour Sa Lumière, pour ce cœur à Cœur avec notre Seigneur Jésus-Christ ;

Merci, pour la douceur, de Notre Maman du Ciel, la Vierge Marie ;

Merci, toi, mon ami, François, mon guide avec tous tes clins d'œil, me disant ne t'inquiètes pas, regarde et contemple les Bienfaits de la Création, apprends, écoute, observe, prends le temps du silence et l'allure de pas qu'il convient, afin d'avancer toujours avec douceur, amour, charité et miséricorde.

La liste est loin d'être terminée, cependant, je vous partage une prière de Madeleine Debrêl et je vous dis à bientôt sur le chemin.....Merci !

Sabine Castang, Fraternité Frère Léon.

Prière :

« Seigneur, aidez-nous à être des gens joyeux qui dansent leur vie avec Vous »

S'il y a beaucoup de saintes gens qui n'aiment pas danser,

Il y a beaucoup de Saints qui ont eu besoin de danser, Tant ils étaient heureux de vivre :

Sainte Thérèse d'Avila avec ses castagnettes, Saint

Jean de la Croix avec un Enfant Jésus dans les bras,

Et Saint François, devant le Pape.

Si nous étions contents de Vous, Seigneur,

Nous ne pourrions pas résister

A ce besoin de danser qui déferle sur le monde,

Et nous arriverions à deviner

Quelle danse il Vous plaît de nous faire

danser En épousant les pas de votre

Providence.

Car je pense que Vous en avez peut-être assez

Des gens qui, toujours, parlent de Vous servir

Avec des airs de capitaines,

De Vous connaître avec des airs de professeurs,

De Vous atteindre avec des règles de sport,

De Vous aimer comme on s'aime dans un vieux ménage.

Un jour où Vous aviez un peu envie d'autre chose,

Vous avez inventé Saint François,

Et Vous en avez fait Votre jongleur.

A nous de nous laisser inventer

Pour être des gens joyeux qui dansent leur vie avec Vous.

Ainsi soit-il.

Madeleine Delbr l.

